

Die Kriegsmaterialausfuhrpraxis
in ausländischen Staaten

79.2.170

Notiz

zuhanden der Kommission des Nationalrates für das Volksbegehren betreffend vermehrte Rüstungskontrolle und ein Waffen-
ausfuhrverbot

In den industriellen Ländern Westeuropas sind Herstellung, Beschaffung und Vertrieb sowie Ein- und Ausfuhr von Kriegsmaterial ausnahmslos Gegenstand einer besonderen Gesetzgebung und der behördlichen Bewilligungspflicht unterstellt. Es sind allerdings Unterschiede in der Begriffsbestimmung des Materials sowie in der Ausfuhrpraxis zu verzeichnen, je nachdem, ob diese Länder NATO-Mitglieder sind oder nicht. Bekanntlich werden innerhalb der NATO die Kriegsmaterialgeschäfte keinen Einschränkungen unterworfen, dagegen kommen für Lieferungen ausserhalb der Organisation strengere Massstäbe zur Anwendung. Zudem verfolgt im allgemeinen jedes Land auch bei Kriegsmateriallieferungen seine eigenen politischen und wirtschaftlichen Ziele. So z.B.:

Frankreich kennt inbezug auf den Handel mit Waffen, Munition und sonstigem Kriegsmaterial eine strenge Gesetzgebung. Die Ausfuhrpraxis steht aber mit seiner Aussenpolitik im engen Zusammenhang - die Ausfuhrbewilligungsgesuche sind an das Aussenministerium zu richten - und darf, insbesondere gegenüber Entwicklungsländern, als grosszügig bezeichnet werden.

In der Bundesrepublik Deutschland steht die Kriegsmaterialausfuhr unter dem Motto "Schutz der Sicherheit und der auswärtigen Interessen". Massgebend ist das Kriegswaffengesetz vom 20. April 1961. Im Juli 1971 wurde eine nicht veröffentlichte Verwaltungsverordnung erlassen, wonach, im Gegensatz zur bisherigen, eher largen Ausfuhrpraxis, der Export von Kriegsmaterial nur noch an NATO-Verbündete sowie an die Schweiz, Schweden und Oesterreich freigegeben

a.o. p.



und in der Richtung aller übrigen Staaten grundsätzlich untersagt wird. Diese Neuregelung soll in internen politischen Auseinandersetzungen ihren Ursprung haben, und es ist heute noch nicht möglich festzustellen, ob sie in der Tat eingehalten wird.

Aus Italien war es schwer, aufschlussreiche Auskünfte zu erhalten. Die Bewilligungen werden vom Aussenhandelsministerium im Einvernehmen mit dem Verteidigungsministerium und dem Aussenministerium erteilt. Die Ausfuhrpraxis scheint aber eine vertrauliche Angelegenheit zu sein. Die Begriffsbestimmung des Kriegsmaterials entspricht dem Verzeichnis des strategischen Materials der NATO.

Die eher liberale Ausfuhrpraxis Belgiens soll vor allem eine traditionelle Exportindustrie aufrechterhalten, sogar fördern. Das Aussenministerium als Bewilligungsbehörde ist aber gewillt, die Empfehlungen der Vereinten Nationen nach Möglichkeit zu beachten und gewissen politischen Postulaten, insbesondere der Nichtdiskriminierung unter Empfängerstaaten Rechnung zu tragen. Gegenüber "heissen" Gebieten wird Zurückhaltung geübt. Im allgemeinen ist also die Kriegsmaterialausfuhr nicht eingeschränkt, sondern nur durch hohe Interessen der Aussenpolitik beeinflusst.

In Holland ist die Kriegsmaterialausfuhr Sache des Wirtschaftsministeriums im Einvernehmen mit dem Aussenministerium und dem Verteidigungsministerium. Wie in den anderen NATO-Staaten ist die Ausfuhr von strategischem Material nach den Ost-Staaten grundsätzlich verboten. Sonst sind für die Ausfuhrpraxis die allgemeine oder lokale politische Lage, der Umfang der Lieferung sowie, ganz allgemein, aussenpolitische Erwägungen massgebend.

Schweden als neutraler Staat kennt auf dem Gebiet der Herstellung und der Ausfuhr von Kriegsmaterial die genau gleichen Probleme wie unser Land. Für die Erhaltung ihrer eigenen Rüstungsindustrie sind auch die Schweden auf die Ausfuhr angewiesen. Bekanntlich haben sie ungefähr die gleichen Länder wie wir von der Belieferung

- 3 -

mit Waffen ausgenommen. Die schwedischen Vorschriften waren bis jetzt etwas lockerer als die unsrigen, indem der Empfängerstaat keine Nichtwiederausfuhrerklärung abzugeben hat. Auch wird der Endverbrauch des ausgeführten Materials nicht kontrolliert.

Da ein Teil der öffentlichen Meinung ein vollständiges Ausfuhrverbot verlangt hat, sah sich die Regierung veranlasst, eine Kommission einzusetzen mit der Aufgabe, das ganze Problem neu zu überprüfen. Diese Kommission hat nun ihren Bericht erstattet. Eine Uebersetzung ihrer Schlussfolgerungen und Empfehlungen liegt bei. Die schwedische Regierung hat dazu noch nicht Stellung genommen.

15.10.71

Beilage erwähnt

79.2/20

Pratique observée par les pays étrangers
dans l'exportation du matériel de guerre

Note

à l'intention de la Commission du Conseil national pour l'initiative populaire pour un contrôle renforcé des industries d'armement et l'interdiction d'exportation d'armes

Dans les pays industrialisés de l'Europe occidentale, la fabrication, l'acquisition et le commerce, ainsi que l'importation et l'exportation de matériel de guerre font l'objet d'une législation spéciale et sont soumis au contrôle des autorités. On discerne certes des différences dans la terminologie du matériel, ainsi que dans la pratique d'exportation, selon que les pays sont membres ou non de l'OTAN. Le commerce du matériel de guerre n'est soumis, comme on le sait, à aucune restriction au sein de l'OTAN, alors que les fournitures à l'extérieur de cette organisation sont soumises à des dispositions plus rigoureuses. En outre, chaque pays tient compte en règle générale de ses propres buts politiques et économiques aussi en ce qui concerne la fourniture de matériel de guerre. Citons par exemple:

La France applique une législation stricte en ce qui concerne le commerce des armes, des munitions, ainsi que tout autre matériel de guerre. La pratique régissant les exportations est cependant étroitement liée à sa politique extérieure -les demandes d'autorisation d'exportation doivent être présentées au Ministère des affaires étrangères- et elle peut être considérée comme souple, notamment envers les pays en voie de développement.

En République fédérale d'Allemagne, l'exportation de matériel de guerre est placée sous la devise "Protection de la sécurité et des intérêts extérieurs". La loi du 20 avril 1961 sur les armes de guerre est déterminante. Une ordonnance administrative non publiée a été décrétée en juillet 1971, selon laquelle, contrairement à la pratique d'exportation quelque peu étendue appliquée jusqu'ici, l'exportation de matériel de guerre n'est plus autorisée que pour les alliés de l'OTAN, ainsi que la Suisse, la Suède et l'Autriche, alors qu'elle est en principe interdite pour tous les autres pays. Cette nouvelle réglementation trouve son origine vraisemblablement dans des dissensions politiques intérieures et il n'est pas encore possible actuellement de déterminer si elle est effectivement observée.

Il n'a pas été facile, en Italie, d'obtenir des renseignements significatifs. Les autorisations sont accordées par le Ministère du

a. a. / B

- 2 -

commerce extérieur, après entente avec le Ministère de la défense et le Ministère des affaires étrangères. La pratique d'exportation semble être toutefois une affaire confidentielle. La terminologie du matériel de guerre correspond au catalogue du matériel stratégique de l'OTAN.

La pratique d'exportation plutôt libérale de la Belgique vise en premier lieu à maintenir, voire à favoriser une industrie d'exportation traditionnelle. En sa qualité d'organe qui accorde les autorisations, le Ministère des affaires étrangères est cependant disposé à observer autant que possible les recommandations des Nations Unies, ainsi qu'à tenir compte de certaines interventions politiques, notamment en ce qui concerne la non-discrimination parmi les pays destinataires. Une retenue est observée à l'égard des pays "en ébullition". Dès lors, l'exportation de matériel de guerre n'est pas limitée en règle générale, mais elle est influencée par les intérêts élevés de la politique extérieure.

Aux Pays-Bas, l'exportation de matériel de guerre est l'affaire du Ministère de l'économie, en accord avec le Ministère des affaires étrangères et le Ministère de la défense. A l'instar des autres pays de l'OTAN, les Pays-Bas interdisent en principe l'exportation de matériel stratégique vers les pays de l'Est. Dans l'ensemble, la pratique d'exportation est déterminée par la situation politique générale ou locale, le volume de la livraison, ainsi que, généralement, par des considérations de politique extérieure.

En sa qualité d'Etat neutre, la Suède connaît les mêmes problèmes que nous dans le domaine de la fabrication et de l'exportation de matériel de guerre. Les Suédois doivent aussi pouvoir exporter pour maintenir leur propre industrie d'armement. On sait qu'ils ont interdit l'exportation d'armes pour ainsi dire vers les mêmes pays que nous. Jusqu'à présent, leurs prescriptions étaient quelque peu plus souples, car elles n'exigeaient pas du pays destinataire qu'il atteste que le matériel ne sera pas réexporté. En outre, le destinataire du matériel exporté n'est pas contrôlé.

Comme une partie de l'opinion publique a demandé une interdiction totale d'exportation, le gouvernement s'est vu contraint de former une commission ayant pour tâche de réexaminer le problème. Cette commission a présenté son rapport. La traduction de ses conclusions et recommandations est jointe à la présente note. Le gouvernement suédois ne s'est pas encore prononcé à son sujet.

15 octobre 1971

Annexe mentionnée